

TÉMOIGNAGE
Réseaux thématiques
2021/2027

Le réseau thématique C3A « Clim'Action Adaptation Atténuation » mobilise des éleveurs en production bovine (lait ou viande) et caprine pour établir des références technico-économiques.

Chiffres clés 2022 de l'exploitation

Main-d'œuvre :
4 UMO dont 1 salarié

Surfaces :
SAU : 283 ha
184 ha PPH, 3 ha PTR, 40 ha Luzerne, 10 ha méteil, 26 ha de céréales, 16 ha maïs grain, 4 ha soja. Dont 36 ha de PPH en alpage collectif. Pas d'irrigation

Troupeau :
158 UGB dont :
• 91 Vaches Laitières Montbéliardes

Production laitière :
673 000 l en AB vendus dans une coopérative fromagère
Prix du lait payé : 700 €/1000 L

Chargement corrigé :
Chargement autonome hors achat et hors variations d'inventaire : 0,6 UGB/ha

Autonomie massique ration :
90 %

Indicateurs économiques :
Produit Brut (PB): 788 365€
Charges opération./PB : 27 %
Charges de structure/PB : 37 %
EBE : 280 565 €
EBE/PB : 36 %
Annuités/EBE: 37 %
Revenu disponible : 175 000 €

Face aux changements climatiques

Forces :
• Réflexion technico-économique et anticipation de plusieurs leviers
• Bonne valorisation du lait

Faiblesses :
• Multiplication des travaux
• Gestion des adventices
• Gestion des stocks parfois plus complexe dans cette zone (IGP)



Elevage bovins lait
en région **Auvergne – Rhône-Alpes**



Gaec sur Charix : Adapter ses assolements pour gagner en autonomie

LAIT SPÉCIALISÉ BIO MONTAGNE – AIN
Filière IGP Tomme Emmental Raclette de Savoie

RISQUES CLIMATIQUES ANNUELS

L'exploitation se situe à Chanay, sur un territoire qui varie de 500 à 800 m d'altitude. Les risques climatiques s'y échelonnent tout au long de l'année :



ALÉAS CLIMATIQUES ET LEVIERS MIS EN ŒUVRE

| | | |
|------|--|---|
| 2009 | | Diversification des assolements |
| 2015 | | <ul style="list-style-type: none"> • Sécheresse, constatation d'augmentation de phénomènes climatiques • Achat fourrage |
| 2018 | | <ul style="list-style-type: none"> • Foins tardifs de moins bonne qualité • Essai sorgho fourrager (Apport en vert en été si besoin) |
| 2019 | | Sécheresse |
| 2020 | | <ul style="list-style-type: none"> • Début de la conversion en Agriculture Biologique • Priorisation et augmentation de la surface fourragère |
| 2021 | | <ul style="list-style-type: none"> • Achat de fourrage • Essai Teff Grass (graminée fourragère annuelle estivale) |
| 2022 | | <ul style="list-style-type: none"> • Sécheresse précoce, baisse des rendements des productions / Apport de foin en pâture • Achat de maïs grain |
| 2023 | | • Année chaude mais bonne année fourragère |

EN 2020, NOUVEL ENGAGEMENT

L'année 2020 signifie le début de la conversion en Agriculture Biologique de l'exploitation. C'est la coopérative fromagère qui en 2018/2019 est à l'initiative d'une formation à destination des exploitants partenaires qui souhaiteraient se convertir au Bio. Après des visites de fermes avec un marché porteur, les éleveurs s'engagent dans la démarche. Cette production se distingue par un mode de production et des conditions d'élevage de qualité. De plus la bonne valorisation du lait Bio via la coopérative permet d'obtenir de bons résultats économiques.

UNE PRIORISATION SUR LES FOURRAGES

La diversification des fourrages est un levier de sécurisation efficace, il permet de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier! La pratique de l'affouragement en vert qui permet aux vaches laitières de conserver une alimentation de qualité et riche en protéines favorise la qualité du lait. Cette technique permet d'optimiser l'utilisation des différentes cultures fourragères et dérobées, elle permet aussi au GAEC de combler le manque de stock lié à l'impossibilité d'utiliser de l'ensilage de maïs et de l'enrubannage dans le cadre de l'IGP (de plus tous les fourrages doivent venir de la zone).

La luzerne, qui a pris beaucoup de place dans l'assolement vient aussi consolider le système grâce à ses atouts agronomiques et environnementaux. Pluriannuelle, ne nécessitant pas de besoins en fertilisation azotée, elle se comporte bien lors des sécheresses et possède une grande richesse protéique.

2022 : LA MISE À L'ÉPREUVE DES LEVIERS D'ADAPTATION

L'année 2022 fût une année compliquée sur le plan climatique, les fortes chaleurs ont rapidement stoppé le développement de nombreuses cultures et espèces prairiales. La durée sur plusieurs mois de ces évènements a sévèrement impacté les rendements. Malgré une bonne diversification fourragère, certaines espèces ont manqué d'eau (Maïs, prairies,...), se traduisant par une baisse de productivité et la nécessité d'acheter certains produits : Maïs grain pour apporter de la valeur énergétique à la ration par exemple. Suite à ces épisodes climatiques aléatoires à répétition, les associés ont également pris la décision de ne plus vendre de foin et de cultures afin de consolider leurs stocks.

Pour les prochaines années, ils réfléchissent à l'irrigation qui permettrait de sécuriser des fourrages certaines années si besoin. Des études évalueront la faisabilité ou non du projet futur.



Des adaptations qui valorisent le système en place

Créé en 1987, le GAEC a su grandir et évoluer avec son temps. L'efficacité économique et l'autonomie du système ont toujours été un objectif. Depuis des années, plusieurs changements ont été menés et d'autres sont toujours en réflexion, afin de maintenir et d'optimiser encore son efficacité face au changement climatique.

2018 : consolider l'autonomie

En 2018 le sorgho fourrager est intégré dans l'assolement le but étant de renforcer et de diversifier le stock fourrager.

Lors du passage en agriculture biologique, la priorité est d'augmenter la surface fourragère. Le colza qui peut être parfois difficile à produire en bio, est remplacé par la luzerne. Pour un bon développement des cultures, la gestion des adventices est gérée par un travail superficiel des sols, et parfois par un travail plus agressif réalisé grâce à un déchaumeur à pattes d'oie. Ce désherbage qui se révèle efficace, permet d'affaiblir les plantes concurrentes aux cultures mais peut faire ressurgir quelques pierres qu'il faut ensuite ramasser.

2019 – 2023 : plusieurs adaptations

Durant ces années plusieurs aménagements sont réalisés, notamment liés au stress thermique du cheptel : Installation de ventilateurs dans le bâtiment des vaches laitières, isolation par panneaux sandwichs de la nurserie.

La diversification des fourrages s'est intensifiée : Luzerne + Fétuque (40ha, contre 4ha en 2009), parfois dérobée Moha si manque foin, sorgho multi coupe, teff grass.

Dans cette zone géographique, la quasi-totalité des surfaces sont entourées de haies et de bois. Leurs conservations et leurs entretiens réguliers favorisent la biodiversité et représentent des ressources intéressantes pour le cheptel et les cultures. Elles sont aussi une source de bois de chauffage pour la chaudière bois récemment installée.

Fiche réalisée par :

David Maury - Chambre d'agriculture de l'Ain

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Septembre 2023 - Réf. : 0023 301 125

Conception : Beta Pictoris - Réalisation : Katia Brulat (Idele)

Crédit photo : Pays de Montbéliard Tourisme

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (CasDAR) et de la CNE.